

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

21 MARS 2006

Proposition de résolution relative à la lutte contre la pauvreté infantile

(Déposée par Mme Olga Zrihen)

DÉVELOPPEMENTS

Selon un rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) intitulé « la pauvreté des enfants dans les pays riches, 2005 » (1), 7,7 % des enfants belges vivent dans une pauvreté « relative », c'est-à-dire dans des familles dont le revenu est inférieur à 50 % du revenu médian national.

Tout aussi préoccupante est la constatation établie par le rapport indiquant que le taux de pauvreté des enfants en Belgique a augmenté de 3,9 % au cours des années 1990. Il s'agit d'une des plus importantes progressions parmi les pays « riches » étudiés dans le rapport. Seuls la République tchèque, le Luxembourg et la Pologne enregistrent une augmentation plus forte.

Sur un classement des taux de pauvreté infantile dans 26 pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), le rapport de l'UNICEF place la Belgique au 8^e rang. La Belgique doit en partie sa place à la qualité de son système de protection sociale, dont l'influence positive sur le phénomène de la pauvreté des enfants est avérée.

Ceci étant dit, les chiffres mentionnés par le rapport démontrent que la pauvreté infantile dans les pays dits « riches » et, partant, en Belgique, est une réalité. L'éradication de cette pauvreté doit par conséquent figurer parmi les priorités gouvernementales.

(1) UNICEF, « La pauvreté des enfants dans les pays riches, 2005 », Bilan Innocenti No. 6, Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, Florence, 2005.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

21 MAART 2006

Voorstel van resolutie betreffende de strijd tegen de kinderarmoede

(Ingediend door mevrouw Olga Zrihen)

TOELICHTING

Volgens een verslag van het Kinderfonds van de Verenigde Naties (UNICEF), met als titel « Child Poverty in Rich Nations 2005 » (1), leeft 7,7 % van de Belgische kinderen in « betrekkelijke » armoede, met andere woorden in gezinnen waarvan het inkomen minder bedraagt dan 50 % van de mediaan van het nationaal inkomen.

Even onrustwekkend in dit verslag is de vaststelling dat kinderarmoede in België met 3,9 % is gestegen tijdens de jaren 1990. Dat is een van sterkste stijgingen in de « rijke » landen die het verslag onder de loep neemt. Alleen de Tsjechische Republiek, Luxemburg en Polen kennen een sterkere toename.

Op grond van een rangschikking van de omvang van de kinderarmoede in de 26 landen van de OESO (Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling), plaatst het UNICEF-verslag België op de achtste plaats. Die plaats heeft België voor een stuk te danken aan zijn degelijk stelsel van sociale bescherming, waarvan de gunstige gevolgen voor de kinderarmoede bewezen is.

Dit neemt niet weg dat de cijfers in het verslag aantonen dat de kinderarmoede in de zogenaamd « rijke » landen, en dus ook in België, een feit is. Het uitroeien ervan moet derhalve een regeringsprioriteit zijn.

(1) UNICEF, « Child Poverty in Rich Nations 2005 », Report Card No. 6, Unicef Innocenti Research Centre, Firenze, 2005.

Une étude réalisée par la Commission européenne (1) sur six pays européens et les États-Unis révèle par ailleurs que le taux de pauvreté des enfants est plus élevé que celui de la population prise dans son ensemble, et que le risque pour les enfants de grandir dans une pauvreté persistante est supérieur à la moyenne.

La réduction de la pauvreté des enfants est une responsabilité nationale et internationale. Donner aux enfants toutes les chances de grandir dans un environnement aussi favorable que possible et lutter ainsi contre la pauvreté infantile constitue un élément favorable à l'égalité des chances, à la cohésion et à la justice sociales.

Le rapport réalisé par l'UNICEF indique que quelque soit le pays, les niveaux de pauvreté sont déterminés par la combinaison de trois facteurs : les conditions du marché du travail, les changements sociaux et familiaux ainsi que les politiques menées par les gouvernements.

Les familles disposant de revenus modestes ne doivent pas être stigmatisées. Nombre d'entre elles sont d'ailleurs tout à fait aptes à offrir à leur(s) enfant(s) toutes les conditions d'une jeunesse épanouie. Néanmoins, dans de nombreux cas encore, la pauvreté « relative » des parents s'accompagne, pour les enfants, de difficultés scolaires, de comportements délictueux, d'exclusion sociale, etc. Les études existantes identifient plusieurs groupes d'enfants susceptibles de grandir dans la pauvreté : enfants appartenant à des familles monoparentales ou à des familles nombreuses, enfants dont les parents sont très jeunes, enfants de parents immigrés ou appartenant à une minorité ethnique ou religieuse.

Progresser dans la lutte contre l'indigence implique de briser le cercle vicieux de la « transmission » de la pauvreté entre générations, en consacrant notamment plus d'efforts à l'inclusion sociale des enfants. À ce titre, les pouvoirs publics disposent d'un potentiel appréciable de réduction de la pauvreté des enfants.

Pour sa part, l'Union européenne aurait beaucoup à gagner dans sa lutte contre l'exclusion sociale si elle s'engageait plus en avant dans la lutte contre la pauvreté des enfants. Parmi les pays de l'OCDE étudiés dans le rapport de l'UNICEF, on constate que le Danemark et la Finlande sont les seuls pays où le taux de pauvreté des enfants est inférieur à trois pour cent, et la Norvège s'avère être le seul pays de l'OCDE

Uit een studie van de Europese Commissie (1) betreffende zes Europese landen en de Verenigde Staten blijkt ten andere dat het percentage van de armoede onder kinderen groter is dan onder de bevolking in haar geheel, en dat kinderen meer dan gemiddeld het risico lopen om in blijvende armoede op te groeien.

Het verminderen van de kinderarmoede is een nationale en internationale verantwoordelijkheid. Als men ervoor zorgt dat kinderen de kans krijgen om in een zo gunstig mogelijke omgeving op te groeien en men op die manier de kinderarmoede bestrijdt, kan dat de gelijke kansen en de maatschappelijke cohesie en de sociale gerechtigheid alleen maar ten goede komen.

Het UNICEF-verslag wijst erop dat in alle landen de armoedegraad door een combinatie van drie factoren wordt bepaald: de voorwaarden van de arbeidsmarkt, sociale en familiale veranderingen en het overheidsbeleid.

Gezinnen met een beperkt inkomen mogen niet gestigmatiseerd worden. Vele onder hen zijn trouwens perfect in staat om voor hun kind of kinderen de voorwaarden te scheppen voor een gelukkige jeugd. Niettemin gaat de « betrekkelijke » armoede van de ouders in vele gevallen nog gepaard met problemen op school, crimineel gedrag, maatschappelijke uitsluiting, enz. De bestaande studies definiëren verschillende categorieën van kinderen die het risico lopen om in armoede op te groeien : kinderen uit eenoudergezinnen of grote gezinnen, kinderen van wie de ouders heel jong zijn, kinderen van migranten of van ouders die deel uitmaken van een etnische of religieuze minderheid.

Om de armoede te bestrijden moet de vicieuze cirkel van de « overdracht » van de armoede van generatie op generatie doorbroken worden, onder meer door meer aandacht te besteden aan de maatschappelijke integratie van de kinderen. Op dat vlak heeft de overheid belangrijke hefboomen in handen om de kinderarmoede te verminderen.

Ook de Europese Unie zou aanzienlijke vorderingen kunnen maken in haar strijd tegen de maatschappelijke uitsluiting als zij zich meer zou inzetten voor de strijd tegen de kinderarmoede. Onder de OESO-landen die in het UNICEF-verslag onderzocht worden, ligt de kinderarmoede alleen in Denemarken en Finland onder de drie percent, en is Noorwegen het enige land waar dat percentage heel laag is en aanhoudend

(1) Commission européenne, direction Générale de l'Emploi, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances, « A thematic study using transnational comparisons to analyse and identify what combination of policy responses are most successful in preventing and reducing high levels of child poverty », mars 2004.

(1) Europese Commissie, Directoraat-Generaal Werkgelegenheid, sociale zaken en gelijke kansen, « A thematic study using transnational comparisons to analyse and identify what combination of policy responses are most succesful in preventing and reducing high levels of child poverty », maart 2004.

au sein duquel ce taux est très faible et en baisse continue. Ces pourcentages encourageants démontrent par conséquent tout l'intérêt, pour les États membres de l'Union européenne, de coopérer étroitement sur cette problématique.

Olga ZRIHEN.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Considérant que la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, entrée en vigueur en Belgique le 16 décembre 1991, indique dans son article 27 que « Les États parties reconnaissent le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social. » et que « C'est aux parents ou autres personnes ayant la charge de l'enfant qu'incombe au premier chef la responsabilité d'assurer, dans les limites de leurs possibilités et de leurs moyens financiers, les conditions de vie nécessaires au développement de l'enfant. », tout en précisant que les États adoptent les mesures appropriées pour « aider les parents à mettre en œuvre ce droit et offrent, en cas de besoin, une assistance matérielle et des programmes d'appui (...). »;

B. Considérant l'Accord de gouvernement du 12 juillet 2003 indiquant que « Les enfants constituent notre avenir. » et que « Tous doivent pour cette raison se voir offrir la chance de s'épanouir dans des conditions optimales. »;

C. Considérant que le bien-être d'un enfant est une condition inséparable de son épanouissement personnel futur;

D. Considérant que protéger les enfants contre les écueils de la pauvreté au cours de leur croissance constitue une responsabilité nationale et internationale;

E. Considérant par conséquent que la pauvreté des enfants entrave la réalisation de leurs droits (notamment en matière de santé, d'éducation, de culture, de loisirs) ainsi que tout progrès vers l'égalité des chances;

blijft dalen. Deze aanmoedigende cijfers tonen aan hoe zinvol het is dat de lidstaten van de Europese Unie op dat gebied nauw samenwerken.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Overwegende dat het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de Rechten van het Kind in artikel 27 bepaalt dat « De Staten die partij zijn, [...] het recht [erkennen] van ieder kind op een levensstandaard die toereikend is voor een goede lichamelijke, geestelijke, intellectuele, zedelijke en sociale ontwikkeling van het kind », en dat « De ouders of anderen die verantwoordelijk zijn voor het kind, [...] de primaire verantwoordelijkheid [hebben] voor het waarborgen, naar vermogen en binnen de grenzen van hun financiële mogelijkheden, van de levensomstandigheden die nodig zijn voor de ontwikkeling van het kind », en eraan toevoegt dat de Staten passende maatregelen nemen om « ouders te helpen dit recht te verwezenlijken en, indien de behoefte daaraan bestaat, voorzien in programma's voor materiële bijstand en ondersteuning [...] »;

B. Gelet op het regeerakkoord dat bepaalt dat « Kinderen [...] onze toekomst [zijn] » en dat zij daarom « de kans krijgen om zich in de beste omstandigheden te kunnen ontplooien »;

C. Overwegende dat het welzijn van een kind een noodzakelijke voorwaarde is voor zijn toekomstige persoonlijke ontplooiing;

D. Overwegende dat het beschermen van kinderen tegen het risico op armoede tijdens hun groeiperiode een nationale en internationale verantwoordelijkheid vormt;

E. Overwegende dat de kinderarmoede bijgevolg een hinderpaal vormt voor het genot van hun rechten (in het bijzonder op het vlak van gezondheid, scholing, cultuur en vrije tijd) en voor iedere verbetering inzake gelijke kansen;

F. Considérant que selon l'UNICEF, la pauvreté chez les enfants est en augmentation constante depuis 10 ans dans la plupart des pays riches et ne peut être éradiquée que par des efforts politiques visant à augmenter et à mieux répartir les dépenses publiques dans les domaines familial et social;

G. Considérant que les conséquences socio-économiques de la pauvreté infantile hypothèquent le futur bien-être de la société;

H. Considérant que la tendance à l'augmentation de la proportion d'enfants pauvres en Belgique doit impérativement être inversée;

I. Considérant que la pauvreté est déterminée par la combinaison des conditions du marché du travail, des tendances sociales et des politiques gouvernementales, et que par conséquent des politiques gouvernementales adaptées peuvent contribuer de façon significative à la diminution du taux de pauvreté infantile;

J. Considérant que la lutte contre la pauvreté des enfants doit figurer parmi les premières priorités du Plan d'action national d'inclusion sociale.

Demande au gouvernement fédéral, en partenariat avec tous les niveaux de pouvoir, :

1. d'inscrire le thème de la lutte contre la pauvreté infantile au programme de la prochaine conférence interministérielle;

2. de définir la pauvreté infantile et suivre son évolution par rapport à un revenu médian (actualisé chaque année) et de déterminer des indicateurs efficaces permettant de contrôler le bien-être matériel des enfants, préalables indispensables à toute politique de lutte contre la pauvreté des enfants;

3. de procéder à une analyse des budgets du point de vue de leur impact sur les enfants, afin de promouvoir encore davantage l'utilisation efficiente des moyens en faveur des enfants;

4. de mettre sur pied une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté infantile, assortie d'objectifs et d'un calendrier clairs, et à cette fin, s'inspirer des politiques des pays nordiques présentant un faible taux de pauvreté infantile;

5. d'effectuer un suivi régulier des progrès réalisés dans la lutte contre la pauvreté infantile;

6. de promouvoir, sur le plan européen, une réflexion approfondie sur la problématique de la pauvreté infantile et les pistes d'actions envisageables pour l'éradiquer, afin que la lutte contre la pauvreté infantile devienne une priorité politique claire pour l'Union européenne et chacun de ses États membres;

F. Overwegende dat de kinderarmoede volgens UNICEF in de meeste rijke landen de laatste tien jaar gestaag toeneemt, en slechts uitgeroeid kan worden als er de politieke wil bestaat om de overheidsuitgaven op familiaal en sociaal gebied te verhogen en beter te verdelen;

G. Overwegende dat de sociaal-economische gevolgen van de kinderarmoede het toekomstige welzijn van de maatschappij bezwaren;

H. Overwegende dat de tendens naar een toename van het aantal arme kinderen in België hoe dan ook omgekeerd moet worden;

I. Overwegende dat armoede bepaald wordt door een combinatie van voorwaarden op de arbeidsmarkt, maatschappelijke tendensen en regeringsbeleid, en dat een aangepast regeringsbeleid bijgevolg in belangrijke mate kan bijdragen tot een vermindering van de kinderarmoede;

J. Overwegende dat de strijd tegen de kinderarmoede een van de eerste prioriteiten moet vormen van het Nationaal Actieplan Sociale Inclusie.

Vraagt de federale regering, in samenwerking met alle beleidsniveaus :

1. het thema van de strijd tegen de kinderarmoede op te nemen in het programma van de volgende interministeriële conferentie;

2. de kinderarmoede te definiëren en de evolutie ervan te volgen ten opzichte van een mediaaninkomen (dat elk jaar wordt bijgewerkt), en doeltreffende indicatoren te bepalen om de materiële welstand van kinderen na te gaan, welke noodzakelijke vereisten zijn voor ieder beleid ter bestrijding van de kinderarmoede;

3. de begrotingen te analyseren uit het oogpunt van hun impact op kinderen, zodat nog efficiënter gebruik gemaakt zou worden van de middelen ten behoeve van kinderen;

4. een nationale strategie voor de bestrijding van de kinderarmoede uit te stippelen, met inbegrip van duidelijke doelstellingen en een tijdschema, naar het voorbeeld van het beleid van de Scandinavische landen die een lage graad van kinderarmoede kennen;

5. regelmatig na te gaan welke vorderingen geboekt zijn in de strijd tegen de kinderarmoede;

6. op Europees vlak een diepgaande discussie op gang te brengen over het probleem van de kinderarmoede en de acties die kunnen leiden tot een uitroeiing ervan, zodat de strijd tegen de kinderarmoede een duidelijke politieke prioriteit wordt voor de Europese Unie en elk van haar lidstaten;

7. à cette fin, de promouvoir la diversification d'indicateurs communément utilisables permettant de mieux analyser les tendances en matière de pauvreté infantile, et procéder à un échange des bonnes pratiques rencontrées au sein de l'Union européenne.

21 février 2006.

Olga ZRIHEN.

7. te dien einde een diversificatie te bevorderen van de indicatoren die gemeenschappelijk gebruikt kunnen worden zodat de tendensen inzake kinderarmoede beter geanalyseerd kunnen worden, en over te gaan tot een uitwisseling van de gunstige praktijken die binnen de Europese Unie bestaan.

21 februari 2006.